

OM NAMO BHAGAVATE YOGI RAMSURATKUMARAYA !

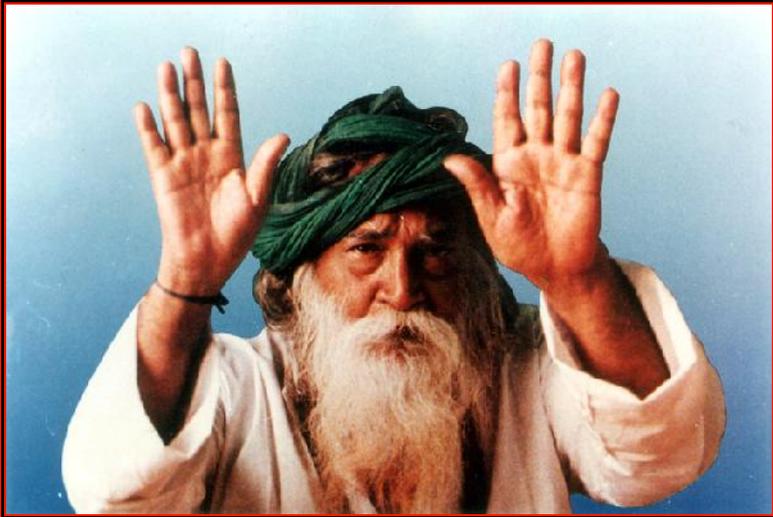
Rama Nama



ॐ

श्री राम जय राम जय जय राम

Le magazine du Vedanta

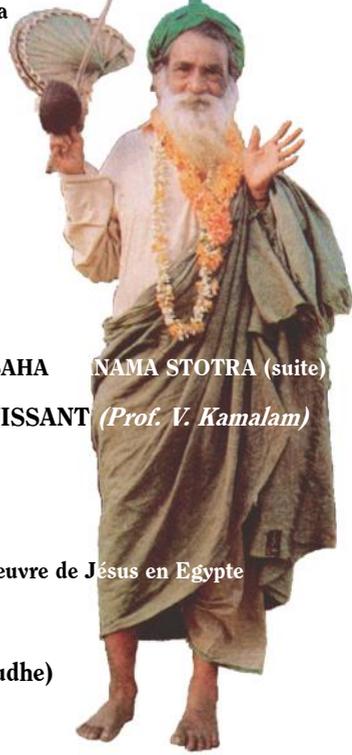


Yogi Ramsuratkumar Jaya Guru Raya !

योगी रामसुरतकुमार
योगी रामसुरतकुमार
योगी रामसुरतकुमार
जय गरु रया

YOGI RAMSURATKUMAR
YOGI RAMSURATKUMAR
YOGI RAMSURATKUMAR
JAYA GURU RAYA !

- ◆ Editorial
- ◆ Adhyatmaramayana : Ayodhyakandam - 6 : Rama sur le chemin de Chitrakut
- ◆ Hamsa : IV - Les pétales des chakras - Sri Cakra
- ◆ Ramdas sur lui-même
- ◆ Inde Sainte (*Prof. Dr K. Subrahmanyam*)
- ◆ Le point sur le Ramnam Mahayagna
- ◆ Le Nama Japa selon Swami SHIVANANDA
- ◆ Swami VIVEKANANDA sur l'hindouisme (24)
- ◆ Les secrets du Mahabharata : Satyakam
- ◆ SRI YOGI RAMA SURAT KUMARA SWAMI SAHA NAMA STOTRA (suite)
- ◆ YOGI RAMSURATKUMAR, LE TOUT PUISSANT (*Prof. V. Kamalam*)
- ◆ Petits échos du Kali Yuga
- ◆ Les chiens aident les troupes à Siachen
- ◆ EVANGILE AKASHIQUE - Chp. 47 : Vie et oeuvre de Jésus en Egypte
- ◆ Bharat, notre Mère à tous
- ◆ Gita-Rahasya - Jnanadeva (J.K. Sahasrabudhe)



"Tout comme la nature entière du grand banyan est contenue dans sa minuscule graine, de même aussi l'univers entier mobile et immobile est contenu dans le mot-semence Ram."

Ramapuravatapni Upanishad

Yogiji, notre Divin Maître, ne donne plus de darshan actuellement. Arrivant à l'ashram à 6h 15 le matin, il reste l'aplupart du temps allongé et repart entre 5 et 6 heures de l'après-midi. Yogi Ramsuratkumar ! L'Amour incarné qui Se donne à l'Infini !

*

"Ce monde, mon enfant, n'est pas totalement détruit ni ne s'éteint entièrement; et il est tout à fait vrai que rien n'est jamais apparu de rien, et jamais quelque chose ne se déroule à partir du néant. Ce qui en réalité est une entité ne devient jamais une non entité de quelque manière que ce soit, et comment ce qui est inexistant de lui-même deviendrait jamais en fin de compte un rien ? Où est l'eau dans le mirage et quand existent les deux lunes apparentes dans le ciel ? Où sont les cheveux illusoires qui flottent dans l'air, et quand une fausse conception serait-elle vraie ? Sache, mon enfant, que tous ces phénomènes ne sont que de simples illusions, sans aucune réalité en eux; ils apparaissent comme des villes et des cités dans nos rêves et ils nous sont toujours étrangers. Ils sont pourtant tenus de disparaître à de notre vue à la fin, tout comme nos rêves disparaissent au réveil, et tout comme les scènes de l'état de veille se perdent et se cachent sous le voile de notre sommeil. Comme ne nous savons rien sur l'endroit où disparaît la cité de notre rêve lors de notre réveil, nous sommes tout à fait ignorants de ce vide chaotique où plonge l'univers lors de sa sortie."

YOGA VASHISHTHA

*

Plus loin, le YOGA VASHISHTHA conclut que "seul Brahman existe" ou, comme le dit Yogiji : "Mon Père seul existe." L'apparence de notre Maître est une apparence, un phénomène. Rappelons-nous toujours Sa Réalité; c'est pour nous La rappeler qu'il est venu. Rappelons-nous que le Guru est une projection extérieure de la Conscience qui est en nous et qui est la Seule Réalité.

YOGI RAMSURATKUMAR KI JAI !



अध्यात्मरामायणम्

ADHYATMA RAMAYANA

(Traduction et notes de C.C. Krishna)

AYODHYA KANDAM

Chapitre 7 : Décès de Dasaratha

- 1-2.- Sumantra était retourné le soir à Ayodhya. Il se couvrit le visage d'un tissu pour cacher les larmes qui coulaient de ses yeux. Laissant le char dehors, il entra dans le palais pour voir le roi Dasaratha. Il salua le roi respectueusement et se prosterna devant lui.
- 3-4.- Le roi Dasaratha, éperdu de chagrin, dit à Sumantra qui attendait ainsi devant lui : "Sumantra ! Où est Rama qui se trouve avec Sita et Lakshmana ? Où l'as-tu quitté ? Que t'ont-ils demandé de me rapporter, à moi pécheur au coeur dur ?
- 5.- O Rama vertueux ! O chère sita ! Ne me voyez-vous pas, presque mourant, submergé par un océan de chagrin !"
- 6.- Il se lamenta ainsi un long moment, complètement écrasé par le chagrin. Le Ministre lui dit, alors qu'il pleurait ainsi piteusement :
- 7.- "J'ai pris Rama, Sita et Lakshmana dans votre char jusqu'aux rives de la Ganga où se trouve la ville de Sringeri.
- 8.- Là, Guha lui offrit des fruits et des racines. En les touchant de sa main, Rama les accepta avec une grande joie, mais il ne mangea rien.

- 9-10.- Ce grand prince de la lignée de Raghu demanda à Guha d'aller lui chercher de la sève de banyan. Avec cette sève il tressa ses cheveux en couronne sur la tête. "Sumantra ! Dis ceci au roi : S'il vous plaît ne vous faites pas de souci à mon sujet. Nous serons plus heureux dans la forêt qu'à Ayodhya.
- 11.- Rapporte mes salutations à ma mère. Qu'elle abandonne toute peine à mon sujet, et reconforte le roi affligé de chagrin."
- 12-13.- Ensuite, Sita, des larmes lui coulant des yeux et la parole tremblante de peine, dit en jetant un regard vers Rama : "Rapporte mes prosternations complètes à mon beau-père et à ma belle-mère." Ainsi Sita dit-elle en pleurant et le visage tourné vers le sol.
- 14-15.- Ensuite, en versant des larmes, ils sont montés dans un bateau et je les ai regardés jusqu'à ce qu'ils aient traversé la Ganga. Après cela, le coeur plein de chagrin, je suis revenu ici." Alors Kaushalya, les larmes aux yeux, dit au roi ce qui suit :
- 16.- Elle dit : "Par affection envers votre chère femme Kaikeyi, vous lui avez accordé une faveur. Selon cette faveur, que le royaume aille à son fils. Mais pourquoi mon fils doit-il être envoyé en exil dans la forêt ?
- 17-19.- Vous êtes vous-mêmes responsable de la situation actuelle. Alors pourquoi tant en pleurer ?" Ces paroles de Kaushalya eurent sur le roi l'effet d'une flamme touchant une blessure qui suppure. De nouveau, les larmes aux yeux, il dit à Kaushalya ce qui suit : "Pourquoi m'infliges-tu encore plus de peine, moi qui vais maintenant mourir de chagrin ? Mon prana va sûrement s'en aller maintenant. Tout ceci est l'effet de la malédiction d'un sage du fait d'une action irréfléchie que j'ai faite."



HAMSA

QUATRIEME PARTIE

DE MAYA A BRAHMAN («JE SUIS LUI»)

LES PETALES DES CAKRAS

SRI CAKRA, MANDALA TANTRIQUE

AUM

Tracer Sri CAKRA, c'est en quelque sorte recréer le monde. Le terme '*cakra*' signifie 'roue'. Il représente donc le mouvement constant, indiquant la dynamique du Divin et il se tient, comme nous allons le voir, pour la transmission de la puissance divine. Ce chapitre va ainsi constituer un résumé de tout l'ouvrage.

Nous l'avons vu, nous vivons sur trois plans. Nous vivons dans et pénétrons trois mondes, qui sont le monde physique, le monde subtil et le monde causal, et nous possédons trois corps, dont le premier est le corps physique, *anandamayakosha*, l'enveloppe formée de nourriture. C'est dans ce corps qu'est la conscience à l'état de veille. Nous avons ensuite un corps subtil, *sukshma sharira*, constitué de trois enveloppes, puis un corps causal, *karana sharira*. Les cakras intéressent le corps subtil. Mais touchant le corps subtil, ils touchent le vital, le mental et la *buddhi*. Certains tentent bien une relation, et il en existe une à vrai dire, entre les cakras du corps subtil et les plexus nerveux du corps physique, et ces relations sont du domaine et expliquent ce que l'on appelle le psychosomatique ou le somatopsychique. Les cinq enveloppes forment l'être dans son entier, à savoir le domaine minéral pour la première enveloppe, le domaine végétal lorsque la conscience englobe les deux premières, le domaine animal lors-

qu'elle englobe les trois premières, le domaine humain lorsqu'elle englobe les quatre premières et le domaine divin lorsqu'elle englobe les cinq.

La manifestation, après le domaine causal qui est celui du vide, de la cause, commence dans le domaine subtil. Que ce soit du point de vue macrocosmique de l'univers ou microcosmique de l'être humain, la descente de la conscience va se faire du plus subtil au plus matériel, et va donc habiter ces cinq enveloppes au fur et à mesure. C'est pourquoi tant l'univers que le corps humain sont le temple de Dieu, ce qui est en haut étant comme ce qui est en bas. La manifestation, au niveau de l'homme, va être l'entrée de la conscience dans et la création du corps, pourrait-on dire, au fur et à mesure. L'entrée de la conscience dans le corps va donc aller du sommet de la tête jusqu'à la base de la colonne vertébrale, cet axe étant l'axe du monde, le mont Méru de la manifestation microcosmique.

Nous avons déjà vu tout cela. «Au commencement était le Verbe», AUM, et l'apparition de la dualité. Dès cet instant la création apparaît, par une illusion cosmique, comme différente de son créateur. C'est l'apparition du sommet de la tête, la tangente. Le moment précis du 'big-bang' correspond au brahmarandhra, c'est à dire au niveau de la fontanelle du corps physique. Puis nous avons vu l'apparition des cakras, ou lotus. Chaque cakra a un certain nombre de pétales, que nous n'avons pas encore étudiés. Chaque pétale représente en fait une énergie particulière. A chaque énergie correspond une lettre de l'alphabet sanscrit, qui va être son mantra racine et dont on se sert en tantrisme. Le sanscrit est la langue sacrée parce que l'ensemble de son alphabet contient toute la manifestation sous la forme de mantras-racines, chaque lettre étant la correspondance d'une énergie particulière. L'alphabet sanscrit contient toutes les énergies de la nature. La prononciation de cette lettre va faire vibrer le pétale jusqu'à éveiller l'énergie. Ceci est purement scientifique, c'est ce que l'on peut appeler en quelque sorte la fréquence de résonance. Trouvez la fréquence de résonance d'un verre et vous aller le faire entrer en vibration et le faire éclater. C'est la même chose. L'hindouisme est Religion mais aussi science exacte. Il n'y a pas d'un côté la religion et de l'autre la science. Vous comprendrez déjà un peu mieux peut-être ce qu'est qu'éveiller un cakra. Toutes les énergies de la nature sont dans le corps de l'homme, car le corps de l'homme est le temple de Dieu et tout est en lui. Elles résident dans les cakras le long de la sushumna nadi selon l'ordre de leur apparition.



Ramdas sur lui-même

Ces saints sont tout-puissants. Ils peuvent tout faire. Tant de personnes méritantes peuvent vivre avec un saint pendant des années en pratiquant la sadhana, etc. et ceci sans en retirer aucun bénéfice, alors que le saint en élèvera spirituellement un autre qui peut être le moins préparé et le moins méritant. Si vous questionniez Ramdas à son propre sujet, il vous dirait qu'il ne l'a jamais mérité. Il ne pense pas avoir acquis beaucoup de punya (mérite) ou avoir pratiqué une sadhana etc. dans sa vie précédente. S'il y avait quelqu'un qui nemérait pas, c'était Ramdas. Ramdas n'a jamais pratiqué de sadhana pour cela. S'il a pour le moins fait quelque chose, il était conscient que c'était Dieu qui lui faisait faire une sadhana. Par Sa grâce Il nous prépare et alors nous L'atteignons.

Ramdas n'avait jamais pensé que Dieu l'amènerait à un tel état. C'était un fakir qui allait de place en place. A cette époque il n'aimait jamais aimé être honoré plus que les autres. Toutes les fois qu'il allait voir des amis, ils lui donnaient une chaise pour s'asseoir. Mais Ramdas ne s'asseyait jamais sur la chaise. Ils s'asseyait par terre avec les autres. C'était un humble serviteur. Si les gens se prosternaient devant lui, il se prosternait aussi devant eux exactement de la même manière. S'ils faisaient 'dandavat namaskar', il le faisait aussi de la même manière. Maintenant, il ne le fait pas physiquement mais il le fait mentalement. Il est maintenant fait pour s'asseoir sur des sofas et de hauts pedestals et les gens l'adorent. Aussi le serviteur est-il devenu le Maître. En est-il réellement ainsi ? Peut-être est-il mieux de parler d'une manière différente. Ramdas considérait Dieu de deux points de vue : celui du serviteur vis à vis du Maître et celui de l'enfant vis à vis de la Mère. Aussi Ramdas est-il maintenant dans la position d'un enfant. Vous savez que la mère met

l'enfant sur un siège plus élevé, le regarde intensément et se réjouit de chaque parole qu'il prononce. Bien entendu, toutes les paroles que prononce l'enfant sont celles que la mère pense elle-même. Ainsi la mère a-t-elle assis cet enfant à un niveau plus élevé et elle se réjouit de ses discours. Dieu dit : "Si vous adorez Mon serviteur Je me réjouis parce que Je suis Mon propre serviteur." C'est la manière dont parle Dieu. Nous ne pouvons pas comprendre ce langage. Jésus a dit : "Mon Père et Moi sommes un. Celui qui voit le Fils voit le Père." Le serviteur et le Maître sont un, le fils et le Père sont un.

* * *

Dieu a fait de Ramdas un fruit mur dans Son immense arbre de vie manifestée pour le présenter au monde en cadeau. Sous Sa direction, Son soin et Sa grâce, la vie de Ramdas a poussé, bourgeonné et a donné fruit jusqu'à ce qu'enfin il devienne mur, doux et odorant. Surement, toute gloire pour la production d'un tel fruit est Sienne : celle du Maître bienaimé de Ramdas. Il fait toute chose. Nous n'avons qu'à être Ses enfants. C'est en vérité un travail difficile. Dieu arrange tout pour nous en tous lieux d'une manière très agréable et parfaite. Un fakir est libre de toute anxiété. Dieu veille sur lui.

Ramdas est un petit enfant. Mais Mataji dit que Ramdas est parfois obstiné. C'est un fait. Lorsqu'il y a quelques années Ramdas a rencontré Ma Anandamayi, ils ont parlé ensemble pendant quelque temps. Elle parlait à Ramdas en disant Pitaji. Ramdas objectait à cela et disait qu'il n'était qu'un enfant et qu'elle était sa mère. Elle dit : "Non". Ramdas lui dit alors qu'il était réellement un enfant parce qu'il n'avait pas de dents et qu'elle était sa mère parce qu'elle avait des dents ! Ma Anandamayi rit et n'eut plus rien à dire. Ramdas est un pur enfant et la Mère Divine sous la forme des saints se réjouit en venant le voir. Les gens ici sont comme du miel et Ramdas est une mouche venue boire le miel. Il vole partout où l'on peut trouver du miel.

(à suivre)

LE POINT SUR LE RAMNAM MAHAYAGNA

Pour le mois de mars 2000, le nombre de mantras récités dans le cadre du Nama japa pour la paix mondiale se monte à 200.000.000. Le total général du Japa pour la paix mondiale est maintenant de 53.510.000.000. Rappelons que le but de Ma Krishnabai est de 155 milliards.

**Le Nama Japa selon
Swami SHIVANANDA**

La vibration rythmique produite par le japa règle les vibrations instables des cinq enveloppes.

Le japa change la substance mentale, la faisant passer de l'attachement aux biens de ce monde à la spiritualité, de Rajas et de l'activité à Sattva et à l'illumination.

Le Nom du Seigneur est un magasin inépuisable de connaissance spirituelle.

Le but de l'Islam

On doit comprendre que l'Islam est un mouvement politique qui n'a pas le souci de frontières nationales et dont l'objet est de convertir le monde entier en Dar ul Islam; la religion n'est qu'un vêtement.. Bien entendu, les méthodes adoptées pour atteindre cet objectif dépendent beaucoup de la population musulmane du pays et de la politique générale du gouvernement. Depuis 632 où est mort Muhammad, pas moins de 55 pays professant l'Islam sont apparus. Depuis la côte atlantique à l'ouest jusqu'à l'Indonésie à l'est, il n'y a que deux pays non musulmans, Israël et l'Inde, et les deux doivent affronter la colère de pays islamiques sous une forme ou sous une autre. A moins que l'Inde ne tire des leçons de son histoire passée et ne se prépare à faire face à l'assaut islamique il ne pourra jamais y avoir de paix en Inde et elle pourrait même devenir partie du Dar-ul-Islam. (V. Sagar)

Le sida créé en laboratoire ?

Dans ses livres intitulés 'Emerging Viruses' et 'Deadly Diplomacy - Creating a New World Order', un chercheur américain, le Dr Leonard Horowitz, s'interroge sur la source des virus VIH et Ebola. Ont-ils été créés à des fins militaires ?

Selon le Dr Leonard Horowitz de l'Université de Harvard, le virus du Sida aurait été créé à la suite de recherches en laboratoire dans le cadre d'un programme de guerre bactériologique. Il met directement en cause plusieurs personnalités et institutions américaines, des multinationales, des chercheurs de renom et invoque la thèse d'un complot géant, genre 'Les Frontières du Réel'. L'histoire du virus du sida aurait débuté non pas en 1984, année où il a été découvert par le Professeur Robert Gallo, mais au moins une vingtaine d'années auparavant. A l'époque où la guerre froide battait son plein et où la course aux armements sous toutes ses formes était à son apogée. Selon Leonard Horowitz, ce serait en 1970 que le virus du sida aurait été créé, à l'issue justement de ces recherches intensives.

Le scientifique américain aurait aussi découvert des documents qu'il qualifie d'accablants sur les recherches qui ont été effectuées sur les virus dans le but allégué de trouver un traitement contre le cancer. "Ces efforts ont porté sur la création de virus mutants capables de franchir la barrière d'espèce entre les animaux et les humains. Ces 'modèles de cancer' étaient utilisés par des chercheurs qui croyaient que les virus étaient responsables de la majorité des cancers. Ainsi des virus furent identifiés, isolés et génétiquement modifiés pour provoquer des cancers dans l'espoir de mettre au point des vaccins. Cette logique était le prétexte pour les fabricants d'armes pour justifier leurs recherches..." *cite-t-il dans 'Emerging Viruses'*.

Leonard Horowitz essaie aussi d'analyser les motifs du complot allégué et n'hésite pas à avancer que les virus du sida et d'Ebola sont peut-être en train d'accomplir ce que certains ont souhaité. Effrayant.

Swami VIVEKANANDA sur l'hindouisme (24)

Rama et Sita sont les idéaux de la nation indienne ... Sita est typique de l'Inde : l'Inde idéalisée. La question n'est pas de savoir si elle a jamais vécu, si son histoire est de l'histoire ou non, nous savons que l'idéal est là. Il n'y a pas d'autre histoire puranique qui ait autant imprégné la nation entière, autant pénétré sa vie même, et ait autant fourmillé dans chaque goutte de sang de la race que cet idéal de Sita. Sita est en Inde le nom de tout ce qui est bon, pur et saint en tout, que dans la femme nous appelons féminin.

* * *

La chose la plus curieuse était le code de guerre de cette époque; dès que la bataille du jour se terminait et que venait le soir, les parties qui se faisaient face étaient de bons amis, elles allaient même dans les tentes l'une de l'autre; pourtant lorsque le matin revenait elles continuaient de combattre l'une contre l'autre. Ce fut un caractère étrange que les hindous transmirent jusqu'à l'époque de l'invasion musulmane. Alors, encore, un homme à cheval ne devait pas en frapper un autre à pied; il ne devait pas empoisonner l'arme, il ne devait pas vaincre l'ennemi dans un combat inégal ou par malhonnêteté, et il ne devait jamais prendre un avantage injuste sur l'autre, etc. Si quelqu'un s'écartait de ces règles, il était couvert de déshonneur et les autres le fuyaient. Les Kshatriyas étaient entraînés de cette manière. Et lorsqu'arriva l'invasion étrangère à partir de l'Asie centrale, les Hindous traitèrent les envahisseurs comme s'il s'agissait d'eux-mêmes. Ils les vainquirent plusieurs fois et les renvoyèrent chez eux à chaque fois

avec des présents, etc. Le code établi était qu'ils ne devaient pas usurper le pays d'autrui, et lorsqu'un homme était battu il devait être renvoyé dans son pays avec les égards dus à son rang. Les musulmans traitèrent les rois hindous de manière différente, et une fois qu'ils les avaient attrapés, ils les détruisaient sans aucun remords.

* * *

Si vous voulez connaître la source de l'inspiration d'Emerson, c'est ce livre : la Gita. Il est allé voir Carlyle et Carlyle lui a fait cadeau de la Gita; et ce petit livre est responsable du Mouvement de la Concorde. Tous les grands mouvements d'Amérique, d'une manière ou d'une autre, ont une dette envers le parti de la Concorde.

* * *

Le Ramayana et le Mahabharata sont les deux encyclopédies de l'ancienne vie et de la sagesse aryennes qui décrivent une civilisation idéale à laquelle l'humanité doit encore aspirer.

* * *

Nous croyons qu'il y a un germe de vérité dans toutes les religions, et les hindous s'inclinent devant toutes; car dans ce monde, la vérité doit être trouvée non par soustraction mais par addition. Nous devrions offrir à Dieu un bouquet des plus belles fleurs de toutes les différentes fois.



Les secrets du Mahabharata

Mahabharat ke Rahasya

Satyacama et les seize arts (suite)

(Traduction du hindi : R. Deel, revue avec notes par C.C. Krishna)

Au crépuscule, il s'arrêta pour le repos du soir. Il fit ses ablutions, ses prières et son *havan*. Lors des offrandes dans le *havan kund*, le dieu Vent lui apparut à partir du feu sacré. Satyacama se prosterna devant lui et lui offrit ses respects. Le dieu Vent lui dit : "*Satyacama, je vais t'apprendre les quatre autres arts de la vie. Ce sont la terre, le ciel, la mer et l'air*". (1)

La terre est perçue comme l'élément essentiel de la vie. L'homme y prend naissance et, à travers sa culture, il découvre une multitude de nourritures et de minéraux. Le but de cet art est de mieux connaître les richesses de la terre. Satyacama médita alors sur ses vertus. Il constata que la terre-mère était couverte d'une végétation exubérante et qu'elle recélait en son sein une grande variété de minéraux. Pour les découvrir et, par la suite, réussir dans la vie, l'homme doit faire des recherches agro-alimentaires et minérales. L'homme, pour subvenir à ses besoins, puise de la terre-mère de la nourriture et des minéraux. Il devient ainsi maître des terres et des animaux domestiques et réclame son droit de propriété sur la richesse terrienne.

Vient ensuite l'élément éther (2). Nous recevons de l'éther des sons et des mots qui sont produits par d'autres. Les sons et les mots produits par les hommes errent dans l'espace et ne meurent jamais. Plusieurs atomes trouvent refuge dans les mots. Même après la mort, les atomes errent dans l'espace. En outre, l'homme consomme une grande quantité d'aliments et de boissons. La question est souvent posée de savoir où va cette nourriture. La réponse est : dans l'espace. C'est en fait l'éther qui les consomme et les avale. Il est pour l'homme impératif d'explorer l'espace. Si l'éther n'existait pas dans le corps humain, l'espace (éther) n'existerait pas non plus et la vie ne serait jamais aussi élevée. L'homme doit méditer sur ce verset : "*ā brahme vyāyām ridrāna gatinaschati suprajā*". Il faut étudier profondément ce verset pour mieux comprendre les vertus de l'éther. Où se trouve l'éther ? Y a-t-il un espace ou un outil relatif à l'éther dans le corps humain ? La réponse est : oui. Cet outil s'appelle la *sushumna* (3) et il se trouve dans le centre ombilical du corps

humain (4). La *sushumna* est l'outil essentiel pour recevoir des sons, mots et phrases ainsi que pour les produire. Lorsque ces mots sortent du centre ombilical (5), on appelle cela 'la voix' et c'est ainsi que ces mots sont communiqués aux autres à travers l'espace.

Un autre élément essentiel de la vie est l'eau. Lorsque le Créateur créa le ciel et la terre, il créa aussi un immense bassin rempli d'eau que l'on appelle la mer. La mer avale tous les produits toxiques de la terre et elle nous offre l'eau pure qui génère la vie sur terre. Satyacama, tu dois découvrir les vertus de la mer. Nous avons chez nous la ferme conviction que lorsque le créateur visite le Yajnasala (6), il vérifie qu'il y a bien un récipient avec de l'eau. Pourquoi ? Le récipient représente la mer. Lorsque nous accomplissons notre *yajna (homa)*, des atomes tant positifs que négatifs émanent du *havan kund*. L'eau qui se trouve près du *kund* avale tous les atomes à caractère négatif et elle offre aux devas les atomes positifs. On considère aujourd'hui le *kund* comme la mer. Les grands sages nous conseillent d'explorer les richesses de la mer, car elle est créatrice de nombreuses choses. Elle nourrit également des millions d'êtres vivants. Pourquoi toutes ces vies dans la mer ? Réponse : les créatures marines consomment toutes les impuretés et purifient la mer. Si l'homme se met en colère, la mer lui reprend de cette colère. S'il se livre à des actes sexuels de manière excessive, les pulsions sensuelles de son corps montent dans l'espace et tombent dans la mer qui les avale et les calme. Toutes les intoxications de la terre sont englouties par la mer.

Le quatrième élément s'appelle air. Quelle est sa fonction ? Il n'a aucune vertu par lui-même. Mais si l'air est imprégné de l'atome de la mer (eau), il devient froid, et s'il est imprégné de feu, il devient chaud et violent. C'est ainsi qu'on doit comprendre l'air. Le corps humain est rempli de plusieurs sortes d'air (7) qui aident à maintenir la vie. Lorsque l'âme quitte le corps, elle erre dans l'atmosphère avec toutes ses *vasanas* (8) et tombe dans le processus de va et vient (naissance et mort) sur terre. La région de l'air est très vaste. Les yogis font tout pour s'aventurer dans cet air. Ils font maints essais et maintes recherches pour y arriver. C'est cette errance qui active la vie dans le monde."

Et ainsi la nuit tira-t-elle à sa fin. Satyacama reprenait son troupeau et le chemin du retour lorsque le dieu Vent lui dit : "*Satyacama, le dieu Feu va t'enseigner quatre autres arts de la vie.*"
A suivre

(3) Voir 'HAMSAS' : le prana dans le corps subtil.- *sushumna nadi*.

(4) Non seulement : la *sushumna* va de *muladhara* jusqu'au *brahmarandhra*.

(5) *Manipuracakra*.

(6) L'endroit du sacrifice, là où s'accomplit le *homa* (feu sacrificiel) dans le *havan kund*.

(7) Les différents *pranas* (v. HAMSAS).

(8) *Raghu* a traduit ici 'cultures', mais il faut l'entendre par 'contenu mental'.

SRI YOGI RAMA SURATKUMARA SWAMI
SAHASRANAMA STOTRA

(suite)

विष्ण्वीरामो विमुक्तश्च वैराग्यगुणभूषितः ।

विकल्पदूरो विष्णवात्मा विष्णवाभक्तप्रियंकरः ॥

viṣṇuvīrāmo vimuktaśca vairāgyagunabhūṣitaḥ
vikalpadūro viṣṇvātmā viṣṇvābhaktapriyaṅkaraḥ (26)

Il prend son repos en Vishnu, il est libéré, il a comme ornement
la qualité du détachement; il est loin des oscillations; il a Vishnu comme soi;
il accomplit des choses agréables pour les dévots de Vishnu.

विश्वक्रोधी वित्तभयः वेदविज्जनमानितः ।

वेदान्तवित् विभुर्वेत्ता विश्वचक्षुर्विधिप्रियः ॥

viśvakrodhī vitabhayaḥ vedavijjanamānitaḥ
vedāntavit vibhurvetā viśvacakṣurvīdhipriyaḥ (27)

Il est en colère vis à vis des gens au mental profane; il est libre de peur;
il est honoré de ceux qui connaissent les Vedas; il connaît le Vedanta; il est le Seigneur;
il connaît les choses; il est l'oeil pour l'univers entier; il aime accomplir les devoirs.

विश्रुतो भुवनश्रेष्ठः वैकुण्ठपतिसेवकः ।

विषमाक्षप्रियो विद्वान् विशुद्धगुण संयुतः ॥

viśruto bhuvanaśreṣṭhaḥ vaikunṭhapatiśevakaḥ
viṣamākṣapriyo vidvān viśuddhaguṇa saṃyutaḥ (28)

Il est fort populaire; c'est la meilleure personne du monde;
il sert le Seigneur du Vaikuntha; il est dévoué au Seigneur Shiva;
c'est un érudit; il est associé aux bonnes qualités.

श्रीकरः श्रीपतिध्यानी श्रीरामध्यानतत्परः ।

श्रीनिवासप्रियः शान्तः शाक्तः शक्तिमतां वरः ॥

śrīkaraḥ śrīpatidhyānī śrīrāmadhyānatatparaḥ
śrīnivāsapriyaḥ śāntaḥ śāktaḥ śaktimatāṃparaḥ (29)

Il fait des choses auspicieuses; il contemple l'époux de Shrī; il s'adonne toujours
à la méditation sur Sri Rama; c'est un dévot de Srinivasa; il est paisible; c'est un
dévot de Shakti, c'est le meilleur de ceux qui possèdent de merveilleux pouvoirs.

Yogi Ramsuratkumar *le Tout-puissant*

Prof. V. Kamalam

Il est difficile, voire impossible, de faire comprendre aux autres ce qu'est la Divinité en expliquant ce qu'elle est. La Divinité est quelque chose qui doit être vécue et réalisée. Pourtant, comme l'affirme Kamban - "De par mon amour pour Rama, j'écris le Ramayana" - je me permets d'écrire sur Bhagavan Yogi Ramsuratkumar, l'Enfant Divin de Tiruvannamalai, de par mon amour.

C'est une bénédiction de ce Yuga d'avoir parmi nous le Brahman omniprésent, omni-pénétrant, sous l'apparence humaine de Yogi Ramsuratkumar. Comme Rama dans le Treta Yuga et Krishna dans le Dvapara Yuga, Bhagavan Yogi Ramsuratkumar s'est incarné dans ce Yuga.

Le mot même d' "*Avatar*" met devant nous l'image de Rama avec Son arc et de Krishna avec Sa flûte. Krishna s'est fait reconnaître des autres en tant qu'avatar par les "lilas" de Son enfance. Rama n'a révélé le secret de Son incarnation qu'aux grandes âmes qui étaient assez mûres pour réaliser Dieu et le but de Son avatar. Orné de l'éventail de palmyre et de la noix de coco, Bhagavan Yogi Ramsuratkumar Se révèle comme Avatar par Sa compassion sans limites et par les miracles qu'Il accomplit.

La vérité que Yogi Ramsuratkumar est un Avatar est assurée par un grand Jnani. Dans le district de Coimbatore, près de Pollachi, se trouve un

petit village appelé Puravipalayam. Le grand Kodi Swamigal vivait dans ce village. On dit qu'il était contemporain de Totapuri qui fut le Guru de Sri Paramahansa Ramakrishna auquel il enseigna la Vedanta sadhana alors qu'il était à Dakshineshvar. Que Totapuri et Kodiswamigal étaient des contemporains est un 'on-dit'. Des milliers et des milliers de chercheurs spirituels sont venus vers Kodi Swamigal pour étancher leur soif spirituelle. Un dévot de Yogi Ramsuratkumar vint un jour pour avoir le darshan de Kodi Swamigal. Ce dévot voulut parler de Yogiji au Swamigal. Le Swamigal dit alors : "*Avatara Purusha, Avatara Purusha*". Il prononça cela deux fois comme s'il était en transe.

Les Jnanis reconnaissent les Avatars à leur Jnana, mais le pauvre homme du commun, ignorant, essaie de les reconnaître au travers des grands miracles que les grandes âmes accomplissent dans la vie de leurs dévots ou dans celle d'autres personnes. La vie d'un avatar diffère habituellement de manière extraordinaire de celle d'un homme du commun. Elle va être une chaîne d'évènements extraordinaires et de miracles. La vie de Krishna n'est-elle pas remplie de tels miracles, depuis ses tours de jeunesse jusqu'à la guerre de Kurukshetra ? Ne voyons-nous pas dans la vie de Rama, dans celle de Christ, dans celle de Buddha et de Baba de tels évènements inhabituels et 'aventureux' ? En regardant simplement de tels évènements, les gens pouvaient les identifier comme des Avatars. De même aussi, par Sa vie extraordinaire et les miracles qu'Il accomplit, Yogi Ramsuratkumar permet au monde de Le reconnaître en tant qu'Avatar.

Beaucoup ont eu l'occasion en or d'obtenir un aperçu de la divinité en Bhagavan. "*Je suis infini et ainsi vous l'êtes et ainsi chacun l'est, mon ami. Mais il y a un voile. Me suivez-vous ? Vous ne pouvez voir de moi qu'une partie infinitésimale. De même que lorsqu'un homme se tient au bord de la mer et regarde au-dessus de l'immense océan, de la même manière chacun ne peut voir de moi qu'une petite partie. Le cosmos entier n'est qu'une infime partie de moi. Le cosmos entier n'est qu'une infime partie de l'homme réel, mais comment un homme pourrait-il voir l'entier cosmos ?*" dit Bhagavan. Mais nous avons de la chance, étant bénis par Bhagavan, de nous tenir sur la rive et de regarder les vagues de l'immense océan de miséricorde.

Notre idée de Dieu et notre foi en Lui est basée sur notre sentiment et sur notre expérience. Si nous ressentons que Yogi Ramsuratkumar est un Avatar, c'est du fait de notre expérience personnelle. Certains des dévots de Bhagavan le regardent comme leur père, d'autres comme leur mère, d'autres comme leur ami, d'autre comme un enfant, et beaucoup comme leur Guru.

Ma première rencontre avec Bhagavan est toujours verte en mon esprit, car ce fut alors que j'ai vu Dieu. C'était l'époque où Ma Devaki et moi-même travaillions au Sarada College de Salem. J'avais un problème. J'avais une grosseur au sein droit. Les médecins soupçonnaient qu'elle était maligne et ils conseillèrent l'opération. Je fus retournée. Voyant ma souffrance mentale, l'une de mes collègues, Mademoiselle Jayakumari du département de zoologie, me conseilla d'aller voir Bhagavan. Avant de partir pour Tiruvannamalai, je me rendis dans la chambre de Devaki. C'est là que je vis pour la première fois la photo de Bhagavan. En me montrant Sa photo, elle dit : "Ne soyez pas leurrée par Son apparence de mendiant. C'est le Seigneur Rama Lui-même sous apparence humaine." Après ces paroles elle me dirigea vers Tiruvannamalai.

Il faisait beau ce jour-là. Vers une heure de l'après-midi je me tenais devant la maison du n° 1 Sannadhi street avec de grands espoirs et de fortes prières. Les portes intérieure et extérieure étaient toutes deux fermées. Nous avons attendu. Tout à coup la porte intérieure s'ouvrit et, tel un éclair, Bhagavan vint se tenir derrière la grille de la porte extérieure. La personnalité majestueuse, le visage radieux, le tejas, les yeux vifs pleins de compassion - sans exagération. C'était Rama Lui-même. Je ressentais la présence de Dieu. J'étais heureuse, très heureuse et pleine de confiance. Le Seigneur parla : "Allez au temple et venez ce soir à 4 heures." Nous obéissions. Mon mari et ma fille étaient avec moi. Lorsque nous vinmes le soir, il fut très doux envers nous. Après avoir entendu mon nom et d'où nous venions, il demanda : "Que voulez-vous de ce mendiant". Je répondis : "Bhagavan, j'ai une tumeur au sein et les médecins se demandent si elle est maligne." Bhagavan dit immédiatement : "Pourquoi douter ? Il n'y a pas besoin de douter. Elle est là, mais tout ira bien. Mon Père bénit Kamalam. Kamala ira bien." Je posais la question suivante avec hésita-

tion. "Bhagavan, quel traitement dois-je prendre, allopathique ou siddha ?". "Prenez le traitement que vous voulez, vous irez bien", dit Dieu. Encouragée par Ses bénédictions, je me suis fait opérer et je vais bien maintenant.

Bhagavan est omniprésent. On pourrait le voir partout. Il vient au secours de ses dévots partout et à tout moment où cela est nécessaire.

Une fidèle de Madras a eu une expérience intéressante. Un jour un mendiant vint deux fois sur son perron. Elle l'aïda, mais lorsqu'il revint une troisième fois, elle se mit en colère et lui cria : "Qu'est-ce que vous êtes casse-pieds, vous les mendiants !" Le mendiant disparut. Après quelques jours, cette soeur vint voir Bhagavan. Alors qu'elle était assise en face de Bhagavan, Il dit : "Les gens n'aiment pas les mendiants. Qu'est-ce que les mendiants sont casse-pieds !" Il répéta cela deux ou trois fois. Il lui apparut soudain à l'esprit que c'était Bhagavan qui était venu vers elle comme un mendiant. Qui sait pourquoi ce kalpataru est venu là avec un bol de mendiant ?

Bhagavan est omniscient. Rien ne peut bouger sans qu'Il le sache. Il connaît aussi nos courants de pensée. La distance n'est pas un obstacle.

C'était le 1er Décembre, le jour anniversaire de Bhagavan. "N'allez pas à Tiruvannamalai le jour de l'anniversaire de Bhagavan. Vous ne pourrez pas Le Voir. Personne ne sait où Il va", m'avait dit Ma Devaki. Je célébrai alors l'anniversaire de Bhagavan à la maison. En décorant sa photo de lotus blancs et rouges, j'accomplissais la puja. Tout en méditant, je pensais : "Bhagavan, où allez-vous le jour de votre anniversaire ? Devaki dit que personne ne sait où vous allez. Vous rendez-vous à votre demeure du Kailash ?" Deux jours après, c'est à dire le 3 décembre, je me rendis à Tiruvannamalai avec ma famille. Mon mari, ma fille et moi-même étions assis devant Bhagavan. Personne d'autre n'était là. La porte principale était verrouillée de l'intérieur. C'est alors qu'un homme âgé arriva. De la route il pouvait voir Bhagavan. De là il demanda : "Swami, où étiez-vous ces deux-jours ci ? Je vous ai cherché hier et avant-hier. Impossible de vous voir. Où étiez-vous ?" "Je suis allé au Kailash" répliqua rapidement Bhagavan. En disant cela deux fois il rit de manière divine. J'ai eu plusieurs fois ce type d'expérience.

Bhagavan est omnipotent. On peut citer beaucoup d'évènements pour montrer cet aspect de Bhagavan et nombre de Ses fidèles ont eu l'occasion en or de faire l'expérience de cet aspect. Je suis l'un d'entre eux.

Un jour ma main gauche souffrait terriblement. En vérifiant, trois pouces au-dessus du coude, il y avait une grosseur dans une dépression. Je me fis d'abord du souci. Puis j'ai pensé : Pourquoi me faire du souci quand il y a 'Vaidyanathan', le maître de tous les médecins ? J'allais directement voir Bhagavan. J'étais assise à quatre pieds de Lui. Il me demanda de tendre la main, droite, la regarda pendant un moment puis ferma les yeux. En les ouvrant, Il demanda : "La douleur est-elle partie ?" "Il y en a encore un peu", dis-je. Il ferma de nouveau les yeux. Après une seconde, Il ouvrit les yeux en demandant : "Comment est-ce, maintenant ?" Il n'y avait plus de douleur et je dis alors : "Aucune douleur, Bhagavan !" Bhagavan nous bénit et nous prîmes congé. Juste en sortant de la maison, je vérifiais ma main. Quelle miracle ! Il n'y avait plus aucune trace ni de grosseur ni de dépression.

Yogi Ramsuratkumar est la compassion incarnée. Nous avons lu que si un homme faisait un pas vers Dieu, Dieu en faisait dix vers lui. Ma famille eut la chance d'en avoir l'expérience.

C'était une époque où nous avions l'habitude d'aller très souvent à Tiruvannamalai. Nous avions l'habitude de loger au Ramanashram. Nous avions coutume de faire la Giripradakshina (circumambulation de la colline) tôt le matin, d'avoir le darshan dans le temple, de prendre le petit déjeuner puis d'avoir le darshan de Bhagavan. C'était notre procédure habituelle. Nous voulions aussi la suivre ce jour là, mais du fait des circonstances, nous étions en retard pour commencer le Giripradakshina. Lorsque nous eûmes terminé, il était environ une heure de l'après-midi. C'était le mois de mai. Nous nous sentions comme si nous avions marché sur le feu. Ma fille, Anbugita, avait cinq ans et, du fait de la chaleur, elle ne pouvait pas marcher pieds nus. Aussi mon mari la prit-il sur les épaules. Nous avons terminé la Giripradakshina moitié en marchant et moitié en courant. Je dis à mon mari : "Tu vois, nous ne devons pas refaire cette erreur de

commencer tard le Giripradakshina, particulièrement en mai." Je dis aussi : "Le temple sera maintenant fermé. Sans darshan nous ne pouvons prendre de nourriture. Nous ne pouvons pas non plus déranger Bhagavan à cette heure du jour. Alors je pense que nous pouvons attendre près du temple jusqu'à 4 heures, avoir le darshan dans le temple, puis le repas puis le darshan de Bhagavan." Nous n'avions pas eu de petit déjeuner. Malgré cela, mon mari et ma fille furent d'accord avec mon plan. Nous nous rendîmes au temple. Nous passâmes le gopuram principal, Kambattu Ezhiya Perumal Sannidhi et le grand Nandi. En arrivant aux marches qui mènent aux portes principales du temple, nous eûmes un choc, un choc très agréable. Qu'importait si les portes étaient fermées ! Le Seigneur Arunachala était présent sur la marche de la porte avec Son éventail de palmyre et sa noix de coco. Le soleil de mai brûlait du dessus et en-dessous c'était une fournaise, mais Bhagavan était assis le visage souriant comme s'il attendait quelqu'un. La compassion de Bhagavan nous fit fondre. Nous lavâmes Ses pieds de lotus avec nos larmes. "Arutperum Jyoti, Tanipperum Jyoti, Arutperum Jyoti, Tanipperum Larunai", furent les mots que je prononçai de manière inconsciente. Bhagavan demeura assis là dix à quinze minutes sans dire un mot. Il prit soudainement deux feuilles de Nimba et les donna à ma fille en lui demandant de me les donner. Je conserve et chéris encore ces feuilles. "Partons maintenant", dit Bhagavan et il se mit à marcher majestueusement. Bhagavan fit lentement la distance, comme s'il marchait sur un tapis de fleurs, mais nous nous sentions tristes parce çà brûlait dessous comme du fer chaud. Après qu'il fût parti, je me tournais vers une personne qui nous regardait et je lui demandais si Bhagavan était resté assis là pendant longtemps. Il dit : "Non, Madame, Il est juste arrivé quelques minutes avant vous." Il était donc clair qu'il nous avait attendus là sans se préoccuper du soleil brûlant. J'ai vu Bhagavan dans l'enceinte du temple dans des poses différentes, à des endroits différents et dans différentes situations, mais jamais je ne pourrai oublier cette scène. Elle sera toujours présente à mon esprit.

Les actions de Bhagavan sont motivées. Un sens profond se trouve dans tout ce qu'il fait. Un jour Bhagavan me parla. Une conversation extraordinaire. Bhagavan répondait oralement à mes questions silencieuses. Dès qu'une question me venait à l'esprit, une prompte réponse de Bhagavan

arrivait. Cette merveilleuse conversation dura dix à quinze minutes. Puis un dévot de Belgaum arriva. Lui et Bhagavan parlaient à la fois en anglais et en hindi. Au cours de leur conversation, le dévot dit : "*Bhagavan, le commentaire de Jnanadeva sur la Bhagavad Gita, 'Sri Jnaneshvari', écrit en marathi à l'origine, a été traduit en tamil par T.P. Kothandaraman et j'ai donné plusieurs exemplaires au Kanchi Matt.*" Ils parlèrent pendant plus d'une heure. Au milieu de leur conversation, Bhagavan se tourna vers moi et dit : "*Kamalam a de la chance que cet ami soit venu aujourd'hui, Kamalam a de la chance.*" Il répéta cela deux fois. Après le départ du dévot, Bhagavan se tourna vers moi et me demanda d'aller immédiatement au Kanchi Matt pour avoir une copie de *Sri Jnaneshvari*. Nous partîmes immédiatement, mon mari, ma fille et moi. Revenus de Kanchipuram, il était trop tard. Nous sommes donc allés voir Bhagavan le jour suivant à 6 heures du matin. Bhagavan me demanda de lire *Sri Janneshvari*. Après nous avoir offert du thé, Il nous emmena à Nadar Lodge. Nous sommes restés là la journée entière avec Bhagavan à lire *Sri Jnaneshvari*. Deux dames de Shivakashi se trouvaient aussi dans la pièce. Bhagavan leur demanda de lire aussi *Sri Jnaneshvari*. L'une d'elle lut le *Ramayana* par Swami Chidbhavananda. A 6 heures du soir, Bhagavan nous emmena à Sannidhi Street, nous donna ses bénédictions et nous quitta en face de sa maison. Je ne connais pas la signification de ce geste plein de compassion de Bhagavan, mais je suis sûre qu'il a travaillé ce jour là au bien de ma famille.

Tout comme Bhishma reposant sur son lit de flèches et versant des larmes pour le bien être des gens, Bhagavan travaille constamment au bien être du monde. En regardant Bhagavan lire les journaux et les conserver soigneusement en paquets, j'avais l'habitude de me demander s'il préservait la paix dans le monde dans ces paquets. Il n'y a aucun doute que le Dieu omniscient, omniprésent et omnipotent est venu sous les traits de Yogi Ramsuratkumar pour sauver le monde à coup sûr. De par mes propres expériences et de ce que j'ai lu et entendu, je crois qu'Il n'est autre que le Seigneur Arunachaleshvara, le Tout-Puissant, Mes humbles pranams à Ses pieds de Lotus.

Les chiens aident les troupes à Siachen

Hindustan times, 26 Mars

C'est incroyable mais cela arrive réellement sur les pentes glacées du glacier de Siachen où des chiens locaux sans aucun entraînement, dans des conditions climatiques au-dessous de 0°, aident les troupes non seulement à combattre l'ennemi mais aussi le temps rugueux.

Ces chiens accomplissent leurs devoirs vingt quatre heures sur vingt quatre sans aucun salaire ni indemnités mais en espérant des soldats amour et restes de nourriture. A côté de cela, ils vont jusqu'à avertir les soldats des dangers de l'environnement tels la venue d'une avalanche ou la rupture d'une crevasse.

“ Ils vous charment sur le glacier. Non dissuadés par le climat, la température et le terrain, ces animaux sont toujours là pour vous accueillir ”, dit le colonel M.K. Chakraborty qui est posté là.

Au camp de base de Siachen, les chiens sont toujours en sentinelle avec des aires de responsabilité clairement démarquées. “ Aucun étranger ni aucun civil ne peut entrer dans la zone limitée et même si une personne ose le faire, elle atterrira dans l'Hopital Militaire proche. ” dit-il.

Se rappelant un incident au sujet de leur loyauté, Sepoy Ramesh dit : “ Dans l'hiver glacé, alors qu'une patrouille allait vers un poste, le chien qui nous accompagnait commença à aboyer pour nous empêcher d'avancer. Nous étions incapables de comprendre cet aboiement. Le chien s'est avancé et il n'y eut tout à coup plus aucune trace du gentil animal car le chien était tombé dans une crevasse. Il avait sacrifié sa vie pour sauver la nôtre. ”

Le Col. Chakraborty se rappelle un incident quand un chien le sauva d'une balle de l'ennemi. “ J'étais en train de visiter un poste avancé quand un chien stationné là me bondit dessus, me forçant à me baisser. L'instant d'après je réalisais qu'un feu ennemi sifflait au-dessus de ma tête ” dit-il.

“ Nous parlons avec eux, nous partageons nos griefs avec eux, nous les rouspétons et si une lettre arrive de chez nous nous partageons notre joie avec eux. Il comprennent apparemment notre sentiment mais ne peuvent exprimer les leurs par des mots ” dit le Col. Chakraborty.

INDE SAINTE

Pr. Dr. K. Subrahmanyam

Le trait caractéristique national de l'Inde est la sainteté. C'est la fleur au parfum serein qui embaume chacun d'un apaisant réconfort. De tous temps, dans pratiquement tous les villages, nous trouvons des saints de divers degrés de sainteté qui répandent la lumière de la sagesse, montrant une voie de sortie aux coeurs de l'humanité pris dans la prison du matérialisme.

Il ne se trouve personne qui ne soit attiré par un enfant et, de même, tous sont attirés par un saint à la simplicité enfantine. Les enfants se font aimer de tous, car l'égoïsme en eux n'a pas projeté son laid visage pour repousser tout un chacun. Les saints se font aimer de tous, car en eux le hériss-son épineux de l'égoïsme a été réduit en cendres.

Dans la sainteté toutes les vertus sont non seulement incarnées, mais elles sont rendues plus belles pour mieux briller. C'est pourquoi tout le monde est attiré par ce phare de sainteté pour la paix et le réconfort. Si l'harmonie sociale et l'intégrité nationale n'ont jamais été totalement détruites dans notre pays, c'est surtout à cause de ses chers saints. Les religions peuvent aussi manquer d'offrir la paix à tous, mais la sainteté ne manque jamais personne. Si elle manque, elle n'est pas encore totalement libre du dogme de la religion et des ténèbres de l'égoïsme.

La sainteté n'est pas la prérogative d'une religion, d'une caste, d'un âge ou d'un sexe en particulier. Tout le monde peut être un saint selon sa capacité à brûler l'égoïsme et faire apparaître à sa place un amour cosmique qui embrasse tout. Le Soleil donne la lumière à tous; de même un saint répand-il l'amour sur tous. De disposition totalement sattvique, les saints sont doux de paroles et répandent le réconfort sur tous.

Sans jamais avoir besoin de reconnaissance ni de renommée, les saints ne cessent d'être affectueux. C'est leur véritable nature que de répandre l'amour de la même manière que la fleur répand le parfum où qu'elle se trouve, que ce soit dans les bois ou dans les jardins.

La présence d'une personne sainte dans une famille la rend pure et pieuse. Si la tête de la famille est sainte de caractère, on est certain d'avoir une plus grande harmonie dans la maison. Il en est tout aussi bien dans les villages, les sociétés et les pays. Les institutions aussi travaillent mieux et avec une plus grande harmonie si elles ont de saintes personnes à leur tête.

Les leaders qui ont un pouvoir saint échouent difficilement dans leurs tentatives. L'Inde est sainte en caractère. Elle est paisible et elle aime la paix, elle est capable de tout satisfaire, de tout embrasser d'un amour désintéressé. Ici et là, à toute époque, nous pouvons trouver des saints dans le reste du monde. Mais en Inde nous les trouvons pratiquement dans chaque village. Les Emersons et les Thoreaux sont présents sous des formes infinies, inconnus de la renommée, partout en Inde. L'air et l'électricité sont invisibles, de même la sainteté est-elle inaperçue. Les saints sont cachés mais leur utilité et leur influence sont essentielles et anoblissantes.

Les saints ne connaissent pas la revendication ni l'agression. La possessivité et la propagande ne leur sont pas agréables. La haine et l'antagonisme envers quelqu'un ne peuvent guère être accueillis dans des coeurs saints. La simplicité est leur force. L'austérité leur richesse. La vision intuitive est le fruit de leur sagesse. La non-violence et la paix sont leurs armes pour la conquête totale. La tranquillité est leur royaume pour régner de manière suprême. Leur bonté ne peut être prise pour de la faiblesse. Aristote et Alexandre, Max Muller et Paul Burnton, Romain Rolland et Willy Durant et une foule d'étrangers sont en vérité bénis d'avoir eu une petite gorgée de sainteté, partout disponible en Inde. Le Buddha et Mahavira, Sri Ramana et Sri Ramakrishna, Shirdi Sai et Pavahari Baba, Kabir et Chitanya Mahaprabhu, Mira et Tulsi, et une foule de saints sont sympathiques et aimés du fait de leur sainteté au-delà de toutes les barrières d'âge, de langue et de religion.

On peut d'abord se moquer des saints et de la sainteté. Car c'est le caprice des fous que de rire de tout. Mais le caractère métamorphosant de la sainteté fait aussi perdre aux fous la petitesse d'esprit et les fait s'épanouir en sagesse de telle sorte qu'ils puissent se tenir en adoration à l'autel de l'Amour qui embrasse tout. Et cela, c'est la sainteté de l'Inde, de l'Inde qui aime, de l'Inde impressionnante, le l'Inde qui élève l'âme, de l'Inde paisible, le Mère Inde, Ma Bharat.

L'amour sans mélange, le regard détaché et l'activité désintéressée sont les traits caractéristiques d'un saint. L'amour est pur et non contaminé lorsqu'il est libre des griffes de l'égoïsme. La goutte de pluie qui tombe du ciel est pure, sans couleur, sans odeur et sans goût. Mais le contact avec la terre la contamine. Les rayons de lumière du soleil sont purs et sans couleur. Mais ils apparaissent avoir sept couleurs lorsqu'ils sont réfléchis et réfractés par un prisme. De la même manière l'amour divin de la pureté se contamine par le prisme de l'égoïsme en l'homme et acquiert des couleurs ou des qualités telles que le désir et l'avidité, la possessivité et l'avarice, l'orgueil et l'envie ainsi que l'illusion. La largesse de coeur et le caractère maternel font disparaître la petitesse d'esprit de ces qualités contaminantes dans l'inondation de l'affection. C'est pourquoi les saints réussissent à détruire les barrières de l'ego. Mère Bharat est libre de l'étroitesse d'esprit du sectarisme du fait de son amour maternel pour le reste du monde.

Du fait que les saints sont conscients de la vérité centrale de l'existence, ils ne sont pas affectés par les paires d'opposés dans les circonstances quotidiennes. Ils ne sont qu'une phase qui passe comme les vagues à la surface de la mer. Le kaléidoscope montre différentes combinaisons de couleurs bien que la substance centrale soit unique. Ayant expérimenté les polarités pendant des âges, les saints examinent et deviennent conscients de la vérité centrale. C'est cette connaissance de la réalité absolue qui les fait développer un regard détaché envers les innombrables événements de la réalité relative. L'Inde ayant évolué à travers les âges jusqu'à un état de spectateur du fait de sa connaissance de la vérité permanente n'est pas perturbée par les caprices de la fortune. Elle est sainte par nature.

Les actions sont inévitables, de même ne peut-on échapper aux réactions. Les deux sont en vérité un mélange de bien et de mal. Rien n'est absolument bon ni mauvais. Tout n'est que relatif. Ayant réalisé la vérité de toutes les actions, les saints les accomplissent comme une offrande au Tout-Puissant et ils reçoivent les réactions comme une bénédiction de Dieu. Tout en étant engagés dans les actions, ils demeurent désintéressés. Du fait de son héritage séculaire, l'Inde est assez sage pour rester désintéressée dans les activités au-dedans et au-dehors. Son amour est pur, son regard serein et ses actions sages. Aussi l'Inde est-elle sainte pour être toujours établie dans la tranquillité et l'égalité d'âme.

COMMENTAIRE DE L'EVANGILE

AUM
YOGI RAMSURATKUMAR

"Et Jésus avançait en force et en stature, et en faveur auprès de Dieu et des hommes " (Luc II, 52) (*soit de 12 à 30 ans*)

Evangile Akashique

LA VIE INCONNUE DE JESUS

XI- VIE ET OEUVRES DE JESUS EN EGYPTE

Chapitre 48

1.- Et Jésus se rendit en terre d'Egypte et tout allait bien. Il ne resta pas sur la côte; il se rendit d'abord à Zoan, demeure d'Elihu et de Salomé qui avaient enseigné sa mère dans leur école sacrée vingt cinq ans auparavant. 2.- Et ce fut la joie quand les trois se rencontrèrent. La dernière fois que le fils de Marie avait vu ces bosquets sacrés, il était bébé. 3.- Et c'était maintenant un homme devenu fort de par les successions de coups de toute sorte, un enseignant qui avait remué les multitudes dans de nombreux pays.

4.- Et Jésus raconta tout sur sa vie aux vieux maîtres; sur ses voyages en pays étrangers, sur les rencontres avec les maîtres et sur les aimables réceptions que les foules lui avaient faites. 5.- Elihu et Salomé écoutaient son histoire avec ravissement; ils levèrent les yeux au ciel et ils dirent :

6.- "Dieu notre Père, que Tes serviteurs aillent maintenant en paix, car nous avons vu la gloire du Seigneur; 7.- Et nous avons parlé avec lui,

le messager d'amour et du pacte de paix sur la terre, de la bonne volonté envers les hommes. 8.- Par lui toutes les nations de la terre sont bénies, par lui Immanuel."

9.- Et Jésus resta longtemps à Zoan; puis il se rendit dans la cité du soleil que les hommes appellent Héliopolis, et il chercha à être admis dans le temple de la fraternité sacrée.

10.- Le conseil de la fraternité se réunit et Jésus se tint devant le hiérophante; il répondit à toutes les questions qui lui étaient posées avec clarté et avec force.

11.- Le hiérophante s'exclama : "Rabboni du rabbinat, pourquoi viens-tu ici ? Ta sagesse est la sagesse des dieux; pourquoi rechercher la sagesse dans les résidences des hommes ?"

12.- Et Jésus dit : "Je voudrais marcher dans tous les chemins de la vie terrestre, m'asseoir dans toutes les salles d'érudition; atteindre les hauteurs que l'homme a atteintes, 13.- rencontrer ce que l'homme a souffert, pour pouvoir connaître les peines, les désappointements et tentations irrésistibles de l'homme mon frère, pour pouvoir connaître simplement comment secourir ceux qui sont dans le besoin. 14.- Je vous prie, mes frères, de me laisser entrer dans vos sombres cryptes pour passer vos épreuves les plus dures."

15.- Le maître dit : " Prête alors le serment de la fraternité secrète." Et Jésus prêta le serment de la fraternité secrète.

16.- Le maître parla de nouveau. Il dit : "Les hauteurs les plus hautes sont atteintes par ceux qui atteignent les plus grandes profondeurs, et tu atteindras les plus grandes profondeurs."

17.- Alors le guide montra le chemin et Jésus se baigna dans la fontaine, et lorsqu'il se fut vêtu d'une robe appropriée il se tint de nouveau devant le hiérophante.

A suivre

La GITA-RAHASYA et sa gloire JNANADEVA

J.K. Sahasrabudhe

PRIERE

वसुदेवसुतं देवं कंसचाणूरमर्दनम् ।
देवकीपरमानन्दं कृष्णं वन्दे जगद्गुरु ॥
कृष्णाय वासुदेवाय हरये परमात्मने ।
प्रणतक्लेशनाशाय गोविन्दाय नमो नमः ॥

vasudeva sutam devam kamsa chāṇūra mardanam
devakī paramānandaṁ kṛṣṇaṁ vande jagatgurum
kṛṣṇāya vāsudevāya haraye paramātmne
praṇata kleśa nāśāya govindāya namo namaḥ

Signification

1.- Au fils de Vasudeva :

- 1) Qui tua Kamsa et Chanura
 - 2) Qui fut le suprême Ananda de sa mère Devaki
 - 3) Il était Jagatguru (le Maître de l'univers entier).
- Je le salue avec vénération.

2.- J'offre très humblement mes pranams à

- 1) Krishna, Vasudeva, Hari et Govinda (qui sont tous des noms du Seigneur)
- 2) qui détruit les peines de tous les êtres vivants,
- 3) Et qui est aussi le Paramatma (l'Être suprême).

PREMIERE PARTIE

GLOIRE ET GRANDEUR DU CHAPITRE VIII DE LA GITA

(avec une référence particulière à son dernier verset (78))

Par. 1 à 15

I.- (1) Dans la Bhagavad Gita, le Seigneur dit finalement à l'archer Arjuna : "Abandonne-toi au Seigneur qui demeure dans la chambre intérieure de ton coeur, et tu obtiendras le Bonheur Eternel".

(2) Cela est le point capital de la Bhagavad Gita, mais pour qu'Arjuna soit totalement convaincu de cette 'doctrine', le Seigneur fut requis de lui exposer la philosophie de la vie humaine, qu'il lui donne d'une manière extrêmement lucide dans les dix sept premiers chapitres de la Gita.

II.- 1) Juste avant que le grand Bharatiya Yuddha (guerre) commence entre les Kauravas et les Pandavas (c'est à dire il y a 3930 ans) (1), la Bhagavad Gita a été exposée par le Seigneur Sri Krishna à Arjuna sur le champ de bataille de Kurukshetra, le 18 octobre, c'est à dire 1.931 ans avant que ne commence l'ère chrétienne.(2), ce qui correspond à 2009 années avant l'ère Shalivahan Shaka. Soit dit en passant, cette année (1999), ce jour (à savoir Margashirsha Shuddha 11, jour Ekadashi), c'est à dire le 'jour anniversaire de la Bhagavad Gita", tombe un dimanche, le 19 décembre.

2) Le grand sage VYASA MUNI a raconté cette Bhagavad Gita dans la grande épopée du Mahabharata, Bhishma Parva. Mais quelle est cette Gita qui est un superbe poème philosophique consistant en 700 vers ?

(1) Pour nous cette date est plus lointaine. En effet le Kali Yuga a commencé lors du retour de Krishna au Vaikuntha, donc bien après la guerre du Mahabharata, la date est donc "il y a plus de 5.102 ans". (G.Krishna)

(2) Même remarque

III.- JNANADEVA, dans son commentaire sur la Bhagavad Gita, dit :

1) Le Mahabharata est comme un lotus et l'épisode appelé Gita, dans lequel Sri Krishna converse avec Arjuna, est semblable à son pollen.

2) La Gita est le Beurre Divin, baratté par le sage Vyasa à partir de l'océan des Vedas avec la baratte de son intellect.

3) Lorsque le beurre fut chauffé dans le feu de la sagesse et bouilli à perfection par la discrimination, il devint le délicieux ghi (beurre clarifié) de la Gita.

4) Les dévots désirent l'entendre. C'est ce qui est le plus digne d'adoration dans l'ensemble des trois mondes.

5) La Gita est appelée le Chant du Seigneur. Le créateur, Brahma, en fit la louange tout comme le Seigneur Shiva. Sanaka et les autres grands sages la traitaient avec grande vénération.

6) En parlant sur la grandeur de la Gita, Jnanadeva dit :

a) De la même manière qu'une abeille peut emmener le 'pollen' sans que le lotus en soit conscient, ceci est la manière de la comprendre.

b) Jnanadeva dit très humblement : "pour envelopper le ciel on doit être plus grand que lui; ainsi, véritablement, c'est au-delà de ma capacité que d'exposer la Gita." Sa signification est si profonde que même le Seigneur Shiva l'a expliquée à Parvati lorsqu'elle le questionna sur ses merveilles.

IV.- La question se pose maintenant de savoir pourquoi Jnanadeva a écrit le commentaire sur la Gita (qui est en marathi, langue parlée dans le Maharashtra). La raison principale est que son Gurudev Nivruttinath le désirait fortement. Bien entendu, cet écrit fut soutenu par tout le pouvoir qui était à la volonté de son maître. C'est

pourquoi Jnanadeva dit : "Quelle chose peut-elle être impossible pour l'enfant de la Kamadenu ?" Pour cette raison, il s'est mis à interpréter cette oeuvre. Il écrivit donc le commentaire sur la Bhagavad Gita qu'il nomma "BHAVARTHA DIPIKA" mais qui est populairement connu sous le nom de "JNANESHVARI".

V.- Il y a une histoire intéressante à propos de ce commentaire, la Jnaneshvari, qu'a racontée l'incarnation divine Sri Brahma Chaitanya Maharaj Gondavalekar, le plus grand saint du 19^e siècle.

Sri Brahma a dit : "De par son amour pour l'univers entier, le Seigneur Krishna, faisant d'Arjuna un instrument, a donné la Connaissance Divine, le Suprême Bohneur du Soi, à un et à tous. Le Seigneur a pensé que Son message n'était pas convenablement compris des gens et qu'il ne les avait pas atteints alors qu'il le voulait. Aussi le Seigneur Sri Krishna a-t-il changé son vêtement et est revenu dans le monde en tant que JNANESHVAR et a-t-il écrit le commentaire JNANESHVARI pour le bénéfice du peuple.

VI.- La 'JNANESHVARI' est littéralement un joyau présenté par Jnanadeva en marathi. Il a insisté sur l'accomplissement désintéressé du SVADHARMA dans un esprit de dédicace à Dieu. Dans le Chapitre 18, il dit : "On doit adorer Dieu par les actions (karmas)". Selon lui, ce Svadharma est l'accomplissement de notre propre devoir qui nous est échu comme lot, comme résultat de notre aptitude naturelle, de notre expérience et de nos karmas (bons et mauvais) des vies précédentes que l'on peut appeler PRARABDHA-BHOGA (ici 'Bhoga' représente souffrances et plaisirs). Si les hommes accomplissent leur devoir avec dédicace, comme un culte envers Dieu, ils renforceront le 'tissu social' et atteindront aussi la réalisation de Dieu. Jnanadeva dit que tout le monde doit accomplir son devoir comme un yajna (sacrifice) et offrir ses actions (karmas) comme des fleurs aux pieds de Dieu. Ce message est tout aussi valable aujourd'hui qu'il y a 700 ans et il mérite d'être connu non seulement dans ce pays mais aussi dans le monde entier.

BHARAT, notre Mère à tous

Dans son livre *"Plusieurs livres d'Orient"* : "Il n'y a aucun livre dans le monde qui soit aussi passionnant, qui remue autant l'âme, et aussi inspirant que les Upanishads." (*Max MULLER*)

*

"Les Vedas sont le livre qui vaut le plus la peine et le plus édifiant que l'on puisse trouver dans le monde". (*SCHOPENHAUER*)

*

"L'Inde, la terre des Vedas, les oeuvres remarquables ne contiennent pas seulement des idées religieuses pour une vie parfaite, mais aussi des faits que la science a prouvés. L'électricité, le radium, l'électronique, l'aviation, tous étaient connus des voyuants qui fondèrent les Vedas." (*Wheeler WILCOX*)

*

"Un examen des doctrines indiennes védiques montre qu'elle est en accord avec les pensées occidentales scientifiques et philosophiques les plus avancées." (*Sir John WOODROFFE*)

*

Dans *"Les dieux vdiques"* ; "Notre connaissance actuelle du système nerveux correspond de manière si exacte avec la description interne du corps humain donnée dans les Vedas (il y a 5000 ans). Alors la question se pose de savoir si les Vedas sont vraiment des livres religieux ou s'ils sont des livres d'anatomie du système nerveux et de médecine." (*B.G. RELE*)

RAMA NAMA

Abonnement à RAMA NAMA un an, soit 12 numéros

France	250FF
Ile Maurice	300 Rs
* Photos, sur demande, par photo, format carte postale	
France	15 FF
Maurice	50 Rs
* "HAMSА", par Gaura Krishna	
France, frais d'envoi compris	120 FF
Maurice	120 Rs
* "Yogi Ramsuratkumar Souvenir 1995"	
France, non compris frais d'envoi	250 FF
Maurice	720 Rs
* "Yogi Ramsuratkumar, le Divin Mendiant", Biographie écrite par Michel Coquet	
France	v. librairies
Maurice	500 Rs
* "Le Temple à Agrahara Collai", reportage vidéo sur Yogi Ramsuratkumar et la naissance de l'ashram, 2 cassettes d'environ 3 heures chacune, production du Yogi Ramsuratkumar Ashram, Tiruvannamalai	
France, par cassette, port compris	165F
Ile Maurice	170 Rs
* Ramnam (1)	
* Ramnam (2)	
* Yogi Ramsuratkumar chante Mantras et Shlokas	
* Durga : 6 discours de C.C. Krishna	
* Ramesh chante le réveil de Bharat Mata	
* "Méditation" par Swami Hamsananda	
* Chant du 'Hari Path' de Jnanadeva	
par cassette	
France, port compris	50 F
Ile Maurice	90 Rs
par CD	
France, port compris	120 F
Ile Maurice	120 Rs
* Thevaram Thiruvac, suite de bhajans en tamil, chantés par Mutthiah Desikar	
vidéo, production du Yogi Ramsuratkumar Bhavan enregistrement au Ramanashram, Tiruvannamalai le 30/11/1996	
France, port compris	165 F
* T-shirt du Bhavan, frais d'envoi compris (préciser taille : S, M, L, XL)	
	60 F

(paiements par chèque à l'ordre de C.C. KRISHNA)





MOUVEMENT MONDIAL POUR LE RAMNAM

"Tout ce que je connais c'est le Ram Nam. Pour lui il n'est nul besoin de réalisation, visions, expériences ou quoique ce soit d'autre. Le Ram Nam est tout. Chantez le Nom pendant toutes les 24 heures ! Je fais comme me l'a ordonné mon Maître. C'est assez pour ce mendiant !"

Yogi Ramsuratkumar

Participez au RAMNAM MAHAYAGNA pour la paix du monde.
Atteignons ensemble le but fixé par Pujya Mataji Krishnabai.

Chantez ou écrivez le Taraka Mantra.
Envoyez-nous vos cahiers



L'ASSOCIATION

La cotisation pour 1994 est fixée à 200 FF. Merci de remplir le bulletin d'adhésion et de nous le retourner avec votre cotisation. Il est important que chacun participe et, par exemple, fasse paraître dans ce bulletin impressions ou 'articles'. Il est rappelé que cette association est ouverte à tous, quelque soit sa race, sa religion ou autre facteur de différence purement illusoire.

L'association a pour but principal de faire connaître à nos semblables, qui sont véritablement des chercheurs spirituels mais qui ne savent où aller tant ils se trouvent soit face à des dogmes soit face à des sectes, soit à des livres d'occultisme sujets à caution, la voie universelle et multimillénaire du Ramnam donnée par les plus grands sages qui ont parcouru cette terre comme la plus aisée et praticable par tous.

Beaucoup plus de personnes que nous pensons sont dans ce cas, notamment aussi du fait de la crise de notre monde. Tant se sentent perdues dans ce monde en déséquilibre. Elles pourront ainsi, sans renier quoi que ce soit de leur système de pensée, trouver une voie simple et aussi participer à l'évolution spirituelle de notre planète. Cette voie est universelle et ainsi que l'a dit un des plus grands Maîtres de cette terre : "Là où deux ou trois sont réunis en Mon Nom, Je suis là au milieu d'eux."

Nous ne pouvons rester égoïstes et ne voir que notre propre évolution. Le don de soi est ce que réclame ce monde et donner à son frère complètement perdu intérieurement la voie du Ramnam est un acte d'amour. C'est en ce sens que notre association est un outil pour l'accomplissement de la mission de notre Maître YOGI RAMSURATKUMAR.

AUM

BULLETIN D'ADHESION

NOM : Prénom :

Rue :

Code P: V ille :

